

page

Introduction:**Qu'est-ce que la communion ?5****1 – La communion du Père et du Fils7**1) *Dans l'éternité8*2) *Sorti – Envoyé – Venu10*3) *Pendant la vie du Seigneur sur la terre11*4) *Dans sa mort13*5) *Dans sa résurrection14***2 – La communion avec le Seigneur17**1) *Notre part avec Lui17*2) *Mêmes pensées, affections, buts20*a) *Marcher avec Lui20*b) *Demeurer en Lui21*c) *Jouir de tout avec Lui22*d) *Souffrir avec Lui23*e) *Être glorifiés avec Lui25*3) *Cette communion est-elle possible?26*a) *Quels sont les moyens de la réaliser?26*b) *Les obstacles à la communion28*c) *Le rétablissement de la communion30***3 – La communion fraternelle33**1) *Notre part commune35*2) *Mêmes pensées, affections, buts38*a) *Les relations individuelles38*b) *Le mariage42*c) *Les relations collectives44***4 – La communion dans le service51****5 – Conclusion59**

LA COMMUNION

« Dieu est fidèle, lui par qui vous avez été appelés à la communion de son Fils Jésus Christ, notre Seigneur »

1 Corinthiens 1. 9

« Notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ »

1 Jean 1. 3

« Si nous marchons dans la lumière... nous avons communion les uns avec les autres »

1 Jean 1. 7

Introduction

Qu'est-ce que la communion ?¹

La communion chrétienne a un double aspect :

1. C'est avant tout « une **part commune** avec le Père et avec son Fils Jésus Christ, fruit de notre association avec eux » (H. Rossier).

a) Christ nous révèle le Père, il nous donne une part avec lui dans l'amour du Père. Ainsi, nous avons communion avec le Fils au sujet du Père. « *Personne n'a jamais vu Dieu* », déclare Jean 1. 18 ; mais, fait extraordinaire, « *le Fils unique, qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître* ». La même pensée se retrouve en Matthieu 11. 27 : « *Personne ne connaît le Père, si ce n'est le Fils et celui à qui le Fils voudra le révéler* ».

b) Mais aussi le Père nous a donné son Fils pour que nous ayons une part avec lui, l'objet de ses délices : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé... écoutez-le* » (Matthieu 17. 5). De nombreuses personnes ont vu le Seigneur Jésus sur la terre ; pour les uns il était un prophète, pour d'autres le charpentier ou le Nazaréen. Mais les quelques personnes dont les yeux du cœur ont été éclairés par la grâce de Dieu et par la foi, ont pu dire : « *Nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme d'un Fils unique de la part du Père* » (Jean 1. 14). Ainsi, nous pouvons avoir aussi communion avec le Père au sujet de son Fils.

— 1 À ce sujet, nous recommandons vivement la brochure de H. Rossier « Communion et Psaumes de communion »

Ce privilège remplissait tellement le cœur de l'apôtre Jean qu'à la fin de sa vie il écrivait : *« Ce que nous avons vu et entendu, nous vous l'annonçons, afin que vous aussi vous ayez communion avec nous : or notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus Christ. Et cela, nous vous écrivons afin que votre joie soit complète »* (1 Jean 1. 3-4).

2. La communion est aussi **« un ensemble de pensées et d'affections que l'on partage, un même cœur pour les mêmes objets »**. C'est la jouissance en commun de la même personne, de la même œuvre, du même amour.

Cet ensemble de pensées partagées avec d'autres est, pour le croyant, d'abord la communion « verticale », avec le Seigneur lui-même, individuelle ou collective ; elle est aussi « horizontale », c'est-à-dire entre enfants de Dieu : dans les relations fraternelles, dans le service du Seigneur, et surtout collectivement, dans tout ce qui concerne Christ et son œuvre.

1 - La communion du Père et du Fils

Sujet insondable ! Nous pouvons l'aborder uniquement avec un esprit de révérence et d'adoration. Pourtant, à plusieurs reprises, la Parole nous le révèle, pour que nos cœurs en soient remplis.

Genèse 22 nous en donne une illustration. Montant à Moriija, le père (Abraham) et le fils (Isaac) « *allaient les deux ensemble* ». L'agneau devient l'objet de leur entretien. Celui qui viendra n'a pas encore été manifesté, mais la foi l'entrevoit, et dans cette scène, image des réalités futures, une conclusion s'impose : « *Ils allaient les deux ensemble* ». Merveilleuse révélation de la communion du Père et du Fils au sujet de l'œuvre qui s'accomplirait un jour !

Quatre fois, la Parole nous dit que le Père aime le Fils (Jean 3. 35 ; 5. 20 ; 10. 17 ; 17. 24), et une fois que le Fils aime le Père (Jean 14. 31) : relation d'amour, communion intime au sein de la divinité.

1. Dans l'éternité

À trois reprises, Dieu nous révèle dans sa Parole quelque chose qui a existé « *avant la fondation du monde* » :

Dans sa prière en Jean 17, le Seigneur Jésus dit : « *Père... tu m'as aimé avant la fondation du monde* » (v. 24). Hors du temps, avant que nous existions, éternellement, « *le Père aime le Fils* » (Jean 3. 35 ; 5. 20).

Au sein de cette communion bienheureuse, la conception de la rédemption se précise. L'Agneau est « *préconnu avant la fondation du monde* » (1 Pierre 1. 20).

Les rachetés, qui seront les objets de ce salut merveilleux, sont « *élus en lui avant la fondation du monde* » (Éphésiens 1. 4).

Dans cette gloire que le Fils occupait auprès du Père « *avant que le monde fût* » (Jean 17. 5), a été préétablie « *la sagesse de Dieu en mystère... avant les siècles pour notre gloire* » (1 Corinthiens 2. 7). La grâce que le Fils devait révéler un jour « *nous a été donnée dans le Christ Jésus avant les temps des siècles* » (2 Timothée 1. 9) ; en lui a été révélée « *la vie éternelle que Dieu... a promise avant les temps des siècles* » (Tite 1. 2).

Le psaume 40 exprime prophétiquement la décision du Fils afin d'accomplir ce qui était écrit de lui « *dans le rouleau du livre* » des conseils éternels de Dieu : « *Voici je viens* ». Quels mots emploie-t-il pour indiquer cette venue ? – « *Tu m'as creusé des*

oreilles » (v. 6) ! C'est l'obéissance parfaite de Celui dont l'oreille, lorsqu'il parcourra les sentiers de la terre, sera ouverte chaque matin pour écouter comme ceux qu'on enseigne (Ésaïe 50. 4). Ce sera cette oreille qui, plus tard, sera « percée », comme en Exode 21. 6 celle du serviteur qui, par amour pour son maître, sa femme et ses enfants, voulait servir à toujours.

Dans cette éternité bienheureuse, où le Fils était auprès du Père comme son « *nourrisson* » selon Proverbes 8, se précise aussi la communion qui les unit dans la création : il était simultanément son « artisan » (Proverbes 8. 30, voir la note). « *Car de lui, et par lui, et pour lui, sont toutes choses* » (Romains 11. 36). « *Tout a été créé par lui et pour lui* » (Colossiens 1. 16). Dans cette joie de la communion qui unissait le Père et le Fils, « *la partie habitable de sa terre* » (Proverbes 8. 31) occupait une grande place.

2. Sorti – Envoyé – Venu

Le moment arrive où le Fils unique qui est dans « le sein du Père » (expression de relation), le fait connaître (Jean 1. 18). Jésus le dit lui-même : « *C'est de Dieu que je suis sorti et que je viens ; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé* » (Jean 8. 42). Il fallait l'incarnation pour que notre communion avec le Père et avec son Fils devienne possible.

Dans le mystère de la divinité, le Fils est « sorti d'auprès du Père » et il est « venu dans le monde » (Jean 16. 28). C'était aussi la volonté du Père qu'il vienne : le Père l'a envoyé. « *Tu es mon Fils ; moi je t'ai aujourd'hui engendré* » (Hébreux 5. 5) dit la voix divine lorsqu'il vient comme homme sur la terre (voir Luc 1. 35). « *Celui qui vient d'en haut est au-dessus de tous... celui que Dieu a envoyé parle les paroles de Dieu... Le Père aime le Fils, et a tout mis entre ses mains* » (Jean 3. 31-35).

*Amour pur, insondable, être du Dieu suprême,
Qui, pour se révéler, donna le Fils lui-même.
Dans ce monde envahi par la nuit du péché,
Nos yeux ont pu te voir, et nos mains t'ont touché.*

(H. Rossier)